

# FRÉDÉRIC DABI ET MARIN FOUQUÉ RADIOGRAPHIE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

Le patron de l'Ifop et le romancier dressent le portrait de la génération des 18-30 ans. Ses valeurs, ses choix, ses révoltes, ses espoirs...

Interview Mariana Grépinet  
Photos Manuel Lagos Cid

■ Quand il rencontre Marin Fouqué, survêtement vert lagon et tee-shirt résille blanc cachant à peine son piercing au tétou, Frédéric Dabi se félicite d'avoir laissé sa cravate au bureau. D'emblée, le directeur général de l'Ifop, qui a lancé une vaste enquête d'opinion auprès de 1 500 personnes âgées de 18 à 30 ans afin de mieux les comprendre, et l'écrivain, qui fut manutentionnaire dans un entrepôt et qui publie son deuxième roman, dans lequel il décrit une société gangrenée par le mépris et les rapports de domination, décident de se tutoyer. À l'orée de la campagne présidentielle, ils donnent à voir ce que vit, pense et ce qui motive cette génération qui se ressent comme « unique ».

**Paris Match. "C'est dur d'avoir 20 ans en 2020", a concédé Emmanuel Macron. Avoir vécu la pandémie est-il le marqueur de cette génération ?**

**Frédéric Dabi.** Pas seulement. Notre étude, dont la première vague fut réalisée en 1957 puis reconduite tous les dix ans jusqu'en 1999, permet de comparer l'état d'esprit des



Frédéric Dabi et Marin Fouqué dans le jardin Martin-Luther-King à Paris, le 2 septembre.

jeunes d'aujourd'hui à ceux d'avant. Ils ont peut-être plus mal vécu que l'ensemble des Français le cataclysme mondial généré par la crise du Covid-19. Cet épisode a créé une sorte de conscience générationnelle, un peu à l'image de la "génération du feu", survivants de la guerre de 1914-1918. Mais l'enquête montre qu'ils sont toujours aussi optimistes que leurs prédécesseurs, davantage que la moyenne des Français, et qu'ils se projettent positivement ; ils voient le Covid comme une parenthèse.

**Marin Fouqué.** J'ai 29 ans et quand j'étais au collège, un prof de sport nous disait déjà ça : "Vous êtes une génération sacrifiée. Nous, on a eu les Beatles, les Pink Floyd, le premier homme sur la Lune... Et vous, il vous reste quoi ?" Mais il s'avère que nous avons

eu un truc : Internet. On est la génération qui a appris à ses parents à ouvrir une boîte mail. J'espère que nous aurons encore un autre dénominateur commun que le Covid.

**Cette génération est-elle moins heureuse que les précédentes ?**

**F.D.** Entre 1999 et 2021, la part de jeunes très heureux est passée de 46 % à 19 %, soit une chute de 27 points en vingt ans. Et la proportion de ceux qui jugent avoir de la chance de vivre à l'époque actuelle a baissé de 36 points par rapport aux années 1950. Cette jeunesse désenchantée semble aussi en perte d'idéal : seuls 42 % déclarent nécessaire d'avoir un idéal pour vivre, contre 82 % en 1999.

**M.F.** J'ai la sensation que le bonheur, on en est loin. J'ai une grosse rancœur envers les générations précédentes. On est en 2021...

Qu'est-ce que vous avez foutu avant ? Il y a eu ce mirage de 1998, black, blanc, beur ; pourtant le racisme systémique, le racisme d'État a continué. Moi je suis un homme blanc hétéro, j'ai tous les privilèges. Mais comment imaginer être heureux alors que certains subissent du



« La jeunesse, qui est de plus en plus désenchantée, semble aussi en perte d'idéal » **Frédéric Dabi**



sexisme, d'autres du racisme, de l'homophobie ou de la transphobie? Il y a un tel décalage entre la réalité et ce qui est véhiculé par la communication gouvernementale sur le pays des droits de l'homme, de la laïcité...



## « J'ai une grosse rancœur envers les générations précédentes. Qu'est-ce que vous avez foutu avant ? » **Marin Fouqué**

**F.D.** Ce que tu dis résonne avec le discours des jeunes que j'ai recueilli, cette idée que la société est fondamentalement injuste, qu'il y a du racisme, des discriminations, de l'islamophobie, une police qui tue et que l'État laisse faire. Sur ces points-là, la jeunesse fait bande à part vis-à-vis du reste de la population.

**Le féminisme est-il constitutif de son identité ?**

**F.D.** Deux tiers des jeunes sont d'accord avec l'idée qu'il est plus facile d'être un homme

qu'une femme dans la société actuelle. Et, tous sexes confondus, un sur deux déclare "comprendre les femmes qui détestent les hommes", en référence à la polémique lancée par l'élue écologiste parisienne Alice Coffin.

**M.F.** Nous ne sommes pas les premiers à nous révolter sur la question du genre. C'est quelque chose d'essentiel pour une grande partie de ma génération.

**La crise a érodé la confiance des jeunes dans le système politique. Quelles conséquences cela pourrait-il avoir à long terme pour la démocratie ?**

**M.F.** On est une génération extrêmement militante et politisée. Mais on ne se retrouve pas du tout dans la politique à papa et les partis traditionnels. Nous sommes beaucoup d'abstentionnistes conscients, qui ne votent pas parce que l'offre politique ne nous plaît pas. Plus jeune, j'ai beaucoup manifesté. Mais ça n'a pas de poids. Quel est le cran au-dessus? La violence... Si tu n'es pas entendu dans le cadre légal, tu es obligé de passer par le cadre illégal.

**F.D.** L'abstention touche l'ensemble des Français. Aux régionales, 32 millions de personnes n'ont pas voté. Notre modèle est en danger car les jeunes croient de moins en moins à ce qui est au cœur de la démocratie: la représentativité, la délégation de pouvoir.

**S'adresser à la jeunesse constitue un exercice imposé pour les candidats. Qui serait le plus capable de capter son vote ?**

**M.F.** Peut-être Christiane Taubira, elle vient du vieux monde mais inspire le respect et paraît sincère dans ses prises de position.

**F.D.** Avant, les jeunes votaient pour des candidats qui ne gagnaient pas. Aujourd'hui, ils s'alignent sur l'ensemble des Français. Et on constate un "effet Manu" chez les 15-25 ans, alors que pour les 25-29 ans, davantage en souffrance, avec du mal à s'insérer, la sirène Le Pen fonctionne davantage. D'ailleurs, alors que la majorité des électeurs frontistes sont motivés par le rejet des autres partis, 59 % des moins de 30 ans envisagent un vote Le Pen par adhésion.

**M.F.** Tu me déprimes...

**Que pensez-vous de la place prise par les sondages, qui se sont beaucoup trompés lors des derniers scrutins ?**

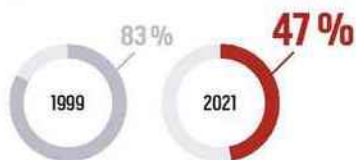
**M.F.** Je rencontre Frédéric et je découvre ce qu'il y a derrière, mais à la base j'ai une méfiance: "Qu'est-ce que c'est que ce truc? Moi, on m'a jamais appelé; les questions sont orientées..." J'ai aussi l'impression que ces sondages visent à nous influencer, à nous faire voter Macron en nous disant que Le Pen peut gagner. J'entends beaucoup ça: "Eh! l'abstentionniste, réveille-toi, car à cause de toi elle va passer!" Mais "à cause de moi", que dalle! Ce n'est pas parce que je ne vote pas pour lui que j'ai du sang sur les mains.

**F.D.** Les instituts subissent une défiance parfois un peu automatique. Je reconnais que trop de sondages tuent les sondages. Et que les questions sont parfois mal formulées. Mais ils font partie de l'arsenal démocratique. Il n'y a pas d'institut dans les pays autoritaires ou dictatoriaux. Et une des premières décisions des autorités allemandes qui occupaient la France en 1940 fut de fermer l'Ifop.

**Ils sont si présents que la droite va s'en servir pour départager ses candidats à la présidentielle...**

**F.D.** Ce sondage vise seulement à éclairer le parti LR sur qui est le plus connu, le plus apprécié. Mais c'est peut-être un signe de faiblesse... À une époque, les militants désignaient les candidats, on faisait des primaires... Ça en dit long sur la décomposition du champ politique, ressentie par les jeunes et par l'ensemble des Français. ■

### EN CHIFFRES



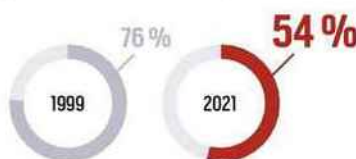
#### Une époque mal-aimée

47 % des 18-30 ans affirment que vivre à l'époque actuelle est une chance. Ils étaient 83 % à le penser en 1999.

### 70 %

#### L'abstention

70 % des jeunes de 18 à 24 ans se sont abstenus aux municipales de 2020, contre 56 % de l'ensemble des électeurs.



#### Le doute à l'égard de la France

54 % des moins de 30 ans estiment que la France est une grande puissance mondiale. Ils étaient 76 % à le penser en 1999.

### 1/5

#### L'environnement, un sujet de préoccupation

Un jeune sur cinq se déclare prêt à risquer sa vie pour sauver la planète.



« G.A.V. », de Marin Fouqué, éd. Actes Sud, 448 pages, 22 euros.

« La fracture », de Frédéric Dabi avec Stewart Chau, éd. Les Arènes, 288 pages, 19,90 euros.